George Chryssides, Jehovah's witnesses. Continuity and change

Farnham, Routledge, coll. « Ashgate New Religion », 2016, 304 p.,
Bibliographie, index, photographie.

Régis Dericquebourg

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/28214>

DOI : 10.4000/assr.28214

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 292

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Régis Dericquebourg, « George Chryssides, Jehovah's witnesses. Continuity and change », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 176 | octobre-décembre 2016, mis en ligne le 17 juillet 2017, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/28214> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.28214>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

George Chryssides, Jehovah's witnesses. Continuity and change

Farnham, Routledge, coll. « Ashgate New Religion », 2016, 304 p.,
Bibliographie, index, photographie.

Régis Dericquebourg

RÉFÉRENCE

George Chryssides, Jehovah's witnesses. Continuity and change, Farnham, Routledge, coll. « Ashgate New Religion », 2016, 304 p., Bibliographie, index, photographie.

- 1 Cet ouvrage est une présentation raisonnée de la Société de la Tour de Garde dite « Les Témoins de Jéhovah ». L'auteur qui est théologien et philosophe s'en tient à l'histoire et à la théologie du mouvement. Bien que quelques remarques sociologiques apparaissent à certains endroits comme l'exposé du style de vie des Témoins de Jéhovah et des écarts entre les principes moraux affichés et l'habitus des fidèles ou dans les considérations finales sur les adaptations du Mouvement à la modernité, l'auteur ne propose pas une analyse sociologique du jéhovisme (même basique comme le profil des fidèles, les lieux d'implantations, etc.). Le livre de George Chryssides adopte un plan devenu habituel dans les ouvrages sur ce mouvement. Le premier chapitre situe l'origine doctrinale du jéhovisme dans l'adventisme du XIX^e siècle américain issu des calculs de la seconde venue du Christ et de l'entrée dans le millenium faits par Miller et renouvelés par d'autres prophètes parmi lesquels on trouve Charles Taze Russell qui réunit, dans une *Association des Étudiants de la Bible*, ceux qui décident de le suivre dans son attente eschatologique et dans la relecture de la Bible qui la justifie en proposant une morale du salut. Le second chapitre traite de la guerre des prétendants à la succession de Russell entre les partisans de Johnson et ceux de Rutherford conduisant à une scission en deux groupes. Les Rutherfordistes majoritaires prirent par la suite le nom de Témoins de Jéhovah tandis que les Johnsonnistes se sont fragmentés en une multitude de cercles d'études bibliques dont le plus connu en France est le Mouvement

Missionnaire Intérieur Laïque. Le troisième chapitre est consacré à la description de l'organisation (organigramme et fonctionnement) et aux changements que le Collège central qui la dirige y a apportés. Le quatrième chapitre présente l'interprétation jéhoviste de la Bible et l'entreprise de traduction en des termes conformes à cette interprétation. Le cinquième chapitre décrit le style de vie et la morale jéhoviste et les accommodements qui peuvent se produire sous la pression des exigences de la vie moderne. Le sixième chapitre porte sur la pratique religieuse et sur les cérémonies qui marquent les passages importants de l'existence. Le septième chapitre étudie les attentes d'une fin de ce monde sans cesse renouvelées en fonction de leurs échecs. L'auteur remarque à juste titre que la prédiction adventiste est plus une interprétation du passé que l'annonce de l'avenir puisque la numérologie qui l'accompagne consiste à faire correspondre des événements historiques à une chronologie biblique. Dans le dernier chapitre intitulé « *Problems and prospect* », l'auteur envisage la confrontation entre le Jéhovisme et les transformations techniques et de la morale sexuelle. Ces dernières finissent par être prises en compte par les dirigeants de la Watchtower Society bien qu'ils prétendent véhiculer une vérité immuable.

- 2 L'ouvrage est bien documenté pour la partie anglophone comme en témoigne la bibliographie. L'auteur a lu un nombre important de publications de Russell, de prédicateurs adventistes de la période de fondation des Étudiants de la Bible puis celles des Témoins de Jéhovah. Toutefois, l'auteur aurait pu consacrer un chapitre au développement du jéhovisme dans le monde, ses avancées et ses reculs dans certaines régions, cela est d'autant plus faisable que la Société de la Tour de Garde publie les chiffres de ses effectifs chaque année dans chaque pays. D'autre part, si l'auteur évoque les persécutions subies par les Témoins jusqu'à l'après-guerre, il ne parle pas des persécutions nouvelles et récentes dans la Russie postcommuniste, dans les républiques issues de l'ancien empire soviétique et dans les pays où l'islam est la religion majoritaire ou protégée. Ces persécutions brutales (comme l'emprisonnement ou les attaques physiques) ou modérées (comme la promulgation de lois qui permettent d'interdire leur pratique et leur prosélytisme) sont pourtant relatées sur les sites consacrés à la défense des Droits de l'homme et de la liberté de conviction comme celui de *Human Rights Without Frontiers International* avec une mention quasi hebdomadaire. Ce livre constitue un point de départ utile pour quiconque souhaite entreprendre une recherche sur un aspect du Jéhovisme et pousser plus loin l'analyse commencée par d'autres. Il fournit aussi une connaissance objective et compétente du Mouvement des Témoins de Jéhovah à toutes les personnes qui veulent aller au-delà d'une vulgate faite de préjugés et de stéréotypes.
- 3 Dans son introduction, l'auteur écrit que depuis le livre de James Beckford sur les Témoins de Jéhovah (*The Trumpet of Prophecy*, Oxford, Blackwell, 1975) il « y a eu peu d'études académiques sérieuses » sur ce mouvement. Certes, cette formule est habituelle dans les introductions des livres sur les Témoins de Jéhovah, mais George Chryssides semble ignorer les écrits non anglophones. Les cahiers de *Mouvements religieux* publiés par Bernard Blandre (agrégé d'histoire) sur les débuts de l'Adventisme, puis sur les auteurs adventistes et leur liens jusqu'à Russell (par exemple, le cahier de l'AEIMR, 120-121, avril-mai 1990) valent nettement par leur précision, la présentation de l'origine de la pensée de Russell faite par Chryssides. Il en va de même de l'histoire du Mouvement jéhoviste qu'on trouve dans le livre de B. Blandre, *Les Témoins de Jéhovah, un siècle d'histoire* (Paris, Desclée de Brouwer, 1987) ainsi que pour une

présentation raisonnée de l'organisation et du style de vie jéhovistes par le même auteur : *Les Témoins de Jéhovah* (Turnhout, Brepols, 1991). Blandre cite à plusieurs reprises la thèse (1979) de l'auteur de cette recension et qui contient déjà des éléments que Chryssides expose. Il ignore aussi le livre de Massimo Introvigne (*Les Témoins de Jéhovah*, Turin, Elle Di Ci, 1990). Il ne connaît pas la thèse de Arnaud Blanchard (*Les Témoins de Jéhovah à l'épreuve du jugement ordinaire : étude des trajectoires sociopolitiques de deux projets immobiliers menés par le mouvement de la Tour de Garde en France et aux États-Unis* (2003). Il ignore la thèse de Philippe Barbey publiée sous le titre : *Les Témoins de Jéhovah. Pour un christianisme original* (Paris, L'Harmattan, 2003), dans laquelle la doctrine jéhoviste fait l'objet d'une analyse précise. Il ignore enfin la thèse publiée de Laurie Larvent sur le Mouvement Missionnaire intérieur Laïque qui traite largement de la carrière de Russell (*Une minorité protestante et sioniste. Le Mouvement Missionnaire intérieur laïque*, Paris, L'Harmattan, 2015). Sur la question des transfusions en regard du Droit et de la médecine, on peut lire le livre de Sophie Gromb et Alain Garay (éd.), *Consentement éclairé et transfusions sanguines. Aspects juridiques et éthiques* (Paris, Éditions de l'École de la Santé publique, 1996), recensé dans les *Archives de Sciences Sociales des Religions* (n° 100, p. 91-92). A fortiori, George Chryssides ne connaît pas les articles des revues universitaires francophones. Ma remarque vaut aussi pour les travaux des autres pays européens. On comprend qu'un auteur ne puisse pas avoir accès à tous les écrits et qu'il ne soit pas un polyglotte accompli. Mais cela n'autorise pas les auteurs à écrire que rien de sérieux n'a été écrit sur les Témoins de Jéhovah depuis la thèse publiée de James Beckford sans connaître le reste. Les jurys des thèses soutenues hors de la Grande Bretagne et les comités de lecture des revues non anglophones garantissent le « sérieux » des travaux.